

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 23 (1955)
Heft: 10

Artikel: La fête d'automne
Autor: Marnier, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-570721>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Homosexualité: Aspects endocrinologiques.

Les hormones sexuelles semblent jouer peu de rôle sur la libido de l'individu: celle-ci peut se manifester chez le jeune enfant comme chez le castrat: ni l'un ni l'autre n'ont d'hormones en circulation. Les facteurs psychologiques et les excitations extérieures jouent à cet égard un rôle beaucoup plus important.

Jusqu'à présent, une perturbation hormonale n'a pas été démontrée chez l'homosexuel dont les «caractères sexuels secondaires» sont identiques à l'hétéro-sexuel: seule la direction de la libido est inversée. On ne remarque pas non plus une tendance particulière à l'homosexualité chez les castrés, les eunochoïdes ou les cancéreux prostatiques soumis au traitement folliculinique.

Les essais de traitement par les hormones ont donné des résultats variables: le perandren semble de peu d'intérêt; la castration opératoire ou physiologique (par les oestrogènes) ne corrige pas le sens de la libido, mais peut rendre service en diminuant ou en supprimant l'impulsion sexuelle.

La Fête d'Automne

Est-on jamais parvenu à fixer par les mots la beauté d'une oeuvre d'art? Pas que je le sache. Telle est pourtant la tâche presque impossible que je dois accomplir en tentant de relater ce que fut cette Fête d'Automne 1955.

Bien sûr, il ne s'agit pas d'un tableau ni d'une statue . . . Mais quels mots employer pour décrire l'atmosphère heureuse qui ne cessa de régner toute la nuit? pour refléter la joie et l'enthousiasme que révélait chaque visage? pour souligner le bon goût et l'originalité de la décoration? Une série de photos ferait mieux l'affaire!

Plus de cinq cents personnes (nous dit-on de source digne de foi!) se pressaient aux deux étages mis à notre disposition et, tant au premier qu'au deuxième, se trémoussaient aux sons des orchestres qui ne ménagèrent ni leur talent ni leur peine tout au long de ces heures nocturnes.

Heures nocturnes qui semblaient ne devoir jamais trouver de fin. Mais, onze heures furent bien vite arrivées et, malgré tout, ce fut avec un ouf de soulagement que l'on s'arrêta et se laissa tomber sur la première chaise venue pour assister à la création mondiale du 2^{me} acte de la pièce de James Barr: «Game of Fools.»

Bien traduite, non moins bien mise en scène et interprétée avec intelligence et vie par des amateurs du «Cercle», cette présentation eut beaucoup de succès.

Mais, il en faut pour tous les goûts et cela amuse autant sinon plus les acteurs que les spectateurs; les numéros du programme de cabaret se succédèrent à un rythme effréné, varié et coloré à souhait. Ce fut un feu d'artifice dont tous les éléments avaient à eux seuls la beauté d'un bouquet final!

Quant au bal, il partagea ce qui fait le propre des peuples heureux: le bonheur! Par conséquent, il est sans histoire! Pour ce qui est des «petites histoires», ne soyons pas indiscrets.

Qu'il me soit donc permis avant d'arriver au point final de féliciter chaleureusement et de remercier non moins chaudement Rolf et ses collaborateurs pour cette fête magnifique et si bien réussie en tous points.

Moralité: une fois de plus, les absents eurent tort!

Ph. Marnier.

C O R Y D O N

Eclaboussé de vent de soleil et de brème
Mèches folles collées à son front lumineux
Il suit d'un pas léger souple et majestueux
Les croupes ondoyantes des vaches et boeufs.

Entre l'écrin bleuté des paupières mi-closes
Ses yeux barrés de noir brillent d'un éclat bleu
Et ses longs cheveux d'or où baigne un coin des cieux
Baisent sa lèvre fine ou rit encore le jeu.

Son jeune corps saillant sous le veston usé
Laisse entrevoir un dos souple, rond et cambré
Et ses jambes nerveuses aux muscles acérés
Bandent un pantalon par endroit rapiécé.

Il écoute chanter les odeurs familières
Sourdre en son jeune corps impétueux et fier
Et son être tendu comme en une prière
S'élance vers son Dieu comme un Aigle des mers.

E. B.